

DOSSIER PEDAGOGIQUE

L'oeuvre de Léonard de Vinci ne comprend qu'une vingtaine de peintures mais un nombre considérable de manuscrits et de dessins concernant toutes les branches du savoir. Toute son oeuvre témoigne de l'extraordinaire génie qui l'animait. C'est ce que cette exposition-jeu propose de faire découvrir aux enfants.

LA VIE DE LEONARD

Naissance d'un génie universel

Léonard naît le 15 avril 1452 à Vinci, village de Toscane à une trentaine de kilomètres de Florence. Il est le fils illégitime de Piero di Antonio, notaire, et de Caterina, jeune femme sans doute d'origine modeste. Peu de temps après sa naissance, sa mère se remarie avec un potier. Il est parfaitement accueilli dans sa famille paternelle et aura 18 demi-frères et soeurs.

Très jeune, il montre des dispositions pour le dessin et la musique et deviendra d'ailleurs un excellent joueur de lyre. Il observe la nature, apprend à reconnaître arbres, fleurs, rochers, animaux.

Florence

Vers l'âge de 12-13 ans, il part vivre avec son père et ses grands-parents à Florence, berceau de la Renaissance et de l'humanisme. Il reçoit une solide éducation, plus pratique que théorique, plus axée sur les chiffres que sur les lettres.

Vers 14ans, Léonard entre comme apprenti dans l'atelier d'Andrea Verrochio, célèbre sculpteur et peintre florentin. Pendant 13 ans, il y apprend son métier d'artiste et a pour compagnons de travail Botticelli, Le Perrugin, Ghirlandaio... Il s'initie également aux disciplines, considérées alors comme indispensable à un créateur : mathématiques, perspective, géométrie, et d'une manière générale toutes les sciences d'observation et d'étude du milieu naturel. Il s'initie également à l'architecture et à la sculpture.

Lorsque sa formation est achevée, il débute sa carrière de peintre par des portraits et des tableaux religieux (L'Annonciation, première oeuvre autonome ou L'Adoration des Mages), grâce à des commandes passées par des notables ou des monastères de Florence. Mais, dès cette époque, il est très difficile de savoir avec certitude s'il se considère lui-même comme un peintre, un artiste pluridisciplinaire ou un ingénieur.

Milan

En 1482, il est embauché comme ingénieur par le Duc de Milan, Ludovic Sforza, dit Le More, l'une des cours les plus brillantes d'Italie. Il est chargé d'édifier une colossale statue équestre en l'honneur de Francesco Sforza. Il y travaille pendant 10 ans mais elle ne sera jamais réalisée.

Léonard peint alors La Dame à l'Hermine et la première version de La Vierge aux rochers. Mais il travaille aussi comme architecte (projet de construction d'une "ville idéale"), décorateur, sculpteur et organisateur de tournois et de bals masqués.

Pour mieux lire les grands textes de l'Antiquité, il étudie le latin, poursuit ses recherches scientifiques, fréquente les savants dont le mathématicien Luca Pacioli. Pour lui, dans la mesure où l'art est fondé sur une parfaite imitation de la nature, il l'estime indissociable de la recherche scientifique. Il consigne ses résultats sur des carnets avec un code (écriture spéculaire) qui consiste à écrire de droite à gauche, de la main gauche. Cela lui permet de cacher certains travaux interdits comme la dissection d'un cadavre.

Entre 1496 et 1498, il peint l'une de ses plus grandes œuvres : La Cène.

Mantoue, Venise

En 1500, après l'invasion de l'Italie par les Français, la fuite de Ludovic le More, Léonard quitte Milan, s'installe à Mantoue, à la cour d'Isabelle d'Este, son admiratrice. Enfin, il saisit l'occasion de travailler pour César Borgia qui le nomme architecte et ingénieur militaire. Il fait la connaissance du célèbre Machiavel.

Comme de nombreux artistes de la Renaissance, Léonard voyage et change de ville : il quitte Mantoue, s'installe à Venise puis retourne à Florence.

Il est chargé de la décoration d'un des murs de la salle du Grand Conseil du palazzo Vecchio: "La Bataille d'Anghiari". La fresque n'a jamais été réalisée; il ne reste que des dessins préparatoires. La Joconde date aussi de cette période.

En 1507, Léonard est le peintre et l'ingénieur ordinaire de Louis XII. De nouveau à Florence en 1508, il commence un recueil d'annotations de mathématiques, puis repart à Milan. Il réalise également des relevés géologiques et hydrographiques des vallées lombardes.

Rome, Amboise

Entre 1512 et 1516, Léonard vit à Rome au service du pape Léon X, sous la protection de Julien de Médicis, frère du pape.

Puis le roi de France, François Ier, fasciné par Léonard, l'invite au château du Clos-Lucé près d'Amboise. Il le nomme "premier peintre, architecte et ingénieur". Léonard emmène avec lui La Joconde, Sainte Anne, La Vierge et l'Enfant Jésus ainsi qu'une foule de notes, de cahiers, de croquis... Il y termine ses jours en se

consacrant à la recherche scientifique et à des travaux d'architecture pour les châteaux royaux, Chambord notamment.

Il meurt au printemps 1519 en ayant appliqué toute sa vie sa devise: "L'Art n'est qu'une manière de découvrir le monde et de soumettre le savoir à l'expérience".

L'EXPOSITION

Les enfants découvrent l'époque à laquelle vécut Léonard de Vinci grâce à un jeu de l'oie magnétique puis les grandes lignes de sa vie par des textes qu'il faut faire correspondre avec des dessins.

Les reproductions sont présentées dans de grandes malles en bois. A chacune correspond un jeu, une manipulation.

La Vierge aux rochers, 1483 - 1486, Paris, Musée du Louvre



Ce tableau appartient à un grand retable dont le panneau central avait été commandé à Léonard. Cet épisode est tiré des évangiles apocryphes, textes postérieurs aux Évangiles que l'Église ne reconnaît pas officiellement. Le dialogue des gestes joue un rôle fondamental dans la compréhension de la scène. L'ange montre saint Jean qui, les mains jointes en forme de prière reconnaît le futur Rédempteur, Jésus qui, à son tour, bénit celui qui annoncera sa venue. La Vierge lève la main en signe de protection. Enfin, l'ange regarde et interpelle le

spectateur.

Cette composition en forme de pyramide s'intègre dans un paysage tourmenté de rochers formant une grotte à ciel ouvert. Les végétaux témoignent de l'intérêt du peintre pour la nature, comparable à celui d'un botaniste.

L'invention de Léonard qui consiste à plonger la scène dans l'ombre donne aux éléments surgissant dans la lumière, la puissance de véritables révélations et fait apparaître les personnages, les halos et les reflets de "lumière secondaire" comme des émanations spirituelles.

Jeu : replacer les personnages sur le fond du tableau.

La Cène, 1495-1497, réfectoire du Couvent de Sainte-Marie-des-Grâces, Milan



Chargé par Ludovic le More d'achever la décoration du réfectoire du Couvent de Sainte-Marie-des-Grâces à Milan, Léonard de Vinci réalise cette peinture murale qui représente la Cène, dernier repas du Christ avec les douze apôtres.

Contrairement aux usages, Léonard n'a pas isolé Judas derrière la table mais l'a mêlé aux autres. Réparti par groupe de trois, il a choisi de montrer le moment où chaque apôtre s'interroge, leurs différentes réactions selon leur âge, leur caractère.

Le plafond à caissons, l'échelonnement des tapisseries sur le mur créent une fausse perspective, donnant ainsi l'illusion d'un espace vaste et profond devant lequel les personnages se détachent avec force derrière la table.

La technique picturale, à l'huile, adoptée par Léonard ne résista pas à l'humidité de la pièce ce qui lui attira le mépris de certains professionnels.

Jeu : retrouver parmi plusieurs objets ceux présents sur La Cène.

La Joconde, 1503 - 1506, Musée du Louvre, Paris



La Joconde est le tableau le plus célèbre du monde. Le peintre travaille pendant plus de trois ans à ce portrait. Il s'agirait de Mona Lisa, jeune florentine de 24 ans, épouse d'un marchand nommé Francesco di Bartolomeo del Giocondo. Légèrement de 3/4, les mains au premier plan, la Joconde se tient dans une loggia. Derrière elle, s'étend un vaste paysage rocheux dans lequel on peut distinguer un fleuve, un pont, un chemin serpentin. La célébrité du tableau tient tant au sourire

énigmatique, à l'impression de charme et de froideur qui émane de Mona Lisa qu'à l'étrangeté du paysage qui l'entoure, à la fois précis comme une vue topographique aérienne, et irréel par son atmosphère brumeuse.

La technique employée, des glacis savamment travaillés mettant en valeur les effets d'ombre et de lumière sur le visage, constitue ce que Léonard lui-même appelle le "sfumato". Cet éclairage du portrait par le clair-obscur accentue de fait les mystères d'une oeuvre.

Mona Lisa n'est pas seulement un simple portrait ou la représentation de l'idéal de beauté de Léonard. Même s'il a peint avec réalisme un visage de femme, Léonard s'est définitivement dégagé des obligations de fidélité (on n'est pas sûr de l'identité de la femme représentée) pour rechercher une description abstraite de la figure humaine.

Jeu: placer son visage dans le tableau à la place de la Joconde.

Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus, 1510, Musée du Louvre, Paris



Ce tableau réunit trois personnages en une gracieuse composition pyramidale très novatrice.

La Vierge assise sur les genoux de sa mère, Sainte Anne, tente de retenir l'Enfant Jésus qui lui échappe, celui-ci est comme entraîné par l'agneau, symbole de la mort future de Jésus.

L'entrelacement des bras et des jambes ainsi que les regards de ces personnages donnent dynamisme et mouvement à la composition. Les regards qui s'entrecroisent soulignent les

liens filiaux qui unissent les personnages. L'artiste n'achèvera jamais complètement son tableau et le gardera auprès de lui jusqu'à sa mort. Peint d'une matière fine et transparente qui laisse apparaître en certains endroits l'esquisse sous-jacente, il constitue l'aboutissement des recherches du peintre sur la perspective aérienne et témoigne d'un niveau de perfection inégalé.

Jeu: puzzle du tableau à reconstituer.

Autoportrait, vers 1515, Bibliothèque de Turin



Léonard a 63 ans quand il réalise cet autoportrait. Ce dessin à la sanguine est unanimement jugé autographe, bien qu'on doute qu'à la date de l'oeuvre Léonard ait pu paraître aussi vieux. Son regard semble plonger dans une profonde réflexion.

On connaît quelques autres autoportraits et portraits présumés de Léonard. Le plus connu est le David en bronze de Verrochio dont Léonard aurait été le modèle.

Jeu: retrouver les détails qui appartiennent au tableau.

Caricature Grottesque



Léonard adore dessiner les têtes des gens qu'il rencontre. Il fait des caricatures et dessine des têtes grottesques. Cette caricature d'une vieille femme de profil révèle à la fois son humour et ses qualités d'observateur et de dessinateur.

Jeu: Retrouver le profil de la femme.

Dessins d'oiseaux et de machines volantes



Fasciné par l'envol, Léonard fait de nombreuses études sur le vol des oiseaux, sur la fonction et la disposition des plumes, sur les différents types de battements d'ailes. Ses qualités d'observation et de vision l'amènent à décomposer le mouvement des ailes. Parmi ses dessins les plus connus : celui de l'hélice aérienne ancêtre de l'hélicoptère, celui de l'ancêtre du parachute et celui de la machine volante où les mains et les pieds de l'homme servent à faire battre les ailes.

Jeu : retrouver sur la planche de dessins deux oiseaux semblables.

Dessins de tourbillons, bouée, chaussure gonflable, bateau à aube, scaphandre



Le bateau à aubes est un exemple caractéristique des recherches de l'artiste. Il s'agit du principe du pédalo. Il s'intéresse aux mouvements de rotation et aux mouvements rectilignes, à la propulsion et à la conservation de l'élan.

Dessins de machine de guerre



Léonard de Vinci qui détestait la guerre et la violence se fait engagé par Ludovic le More comme ingénieur militaire car il a besoin d'argent. Il propose donc au Duc des béliers, des échelles d'escalade, des méthodes pour détruire les

forteresses, des chars, toutes sortes d'armes...

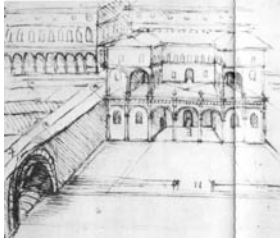
Dessin d'anatomie, vers 1492



A la Renaissance, l'homme est au centre des préoccupations. Léonard met en images les principes de Vitruve, théoricien et auteur d'un traité d'architecture au Ier siècle. Pour lui, un être harmonieux s'inscrit dans une forme géométrique parfaite. Sur ce dessin, datant vraisemblablement de la fin du XV^{ème} siècle, Léonard illustre "l'homme au cercle et l'homme au carré".

Il le représente à la fois en position statique et en mouvement, soulignant ainsi l'unité du corps humain en dépit de la multitude de ses gestes et attitudes.
Jeu : mesurer certaines parties de son corps et comparer les proportions idéales définies par Léonard.

Dessin de la ville idéale



Pour Ludovic Sforza, Léonard imagine après la terrible peste de 1484-85, une ville nouvelle "à deux étages". Ce projet anticipe bien les principes de l'urbanisme moderne. Construite sur un plan régulier et fonctionnel, cette ville idéale propose une vie plus agréable grâce à des voies de circulation aérées : des rues destinées aux charrettes différentes de celles destinées aux piétons, des rues piétonnes couvertes de portiques qui protègent de la pluie, des canaux navigables pour le transport des marchandises. Pour la première fois, des mesures d'hygiène sont prévues grâce à l'omniprésence de l'eau canalisée. Dans les bâtiments sont prévus différents niveaux de communication avec les voies d'eau, les voies carrossables et les voies piétonnes.

Ce projet, comme tant d'autres ne sera jamais réalisé. Léonard serait peut-être à l'origine de l'escalier à double révolution du château de Chambord mais beaucoup de doutes subsistent.

LES ATELIERS

Ces idées d'ateliers vous sont données à titre indicatif.

La Joconde

Les enfants s'inspirent du célèbre tableau La Joconde pour aborder la notion de perspective. Ils commencent par peindre un paysage à la gouache diluée pour donner l'impression de sfumato. Pour le premier plan, ils dessinent aux pastels le buste d'un personnage qu'ils découpent et collent sur le paysage.

Pop' art

Le tableau La Joconde a inspiré de nombreux artistes qui l'ont transformé. Munis de photocopies en noir et blanc du tableau, les enfants s'amuse à le détourner en utilisant de la peinture, des feutres, de l'encre, des pastels...

Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus :

Dans le tableau Sainte Anne, La Vierge et l'Enfant Jésus, les personnages forment une composition pyramidale. Pour cet atelier, les enfants s'initient à la construction d'un tableau et à l'utilisation de l'espace. Ils dessinent puis peignent trois personnages en les insérant dans une forme triangulaire.

Autoportrait

Léonard de Vinci s'est amusé à se vieillir dans son autoportrait. En utilisant la technique de la sanguine, les enfants font leur autoportrait en se vieillissant de 70 ans. Ils fabriquent ensuite un cadre qu'ils décorent avec du papier brillant.

Ville idéale

Léonard de Vinci a imaginé une ville nouvelle. Aux enfants de transformer leur ville afin de la rendre plus agréable à vivre. Ils réalisent une maquette en utilisant du carton, du papier...

IDEES A EXPLOITER EN CLASSE

Inventer et créer des machines volantes à partir de différents matériaux : carton, ficelle, bouchons, plastique... que les enfants découpent, assemblent et collent.

S'imaginer en botaniste comme Léonard de Vinci en collectant des végétaux pour réaliser un herbier. En grand observateur, les enfants dessinent avec précision leurs trouvailles.

Visiter un zoo. Munis d'un petit carnet à dessins, les enfants croquent les animaux sur le vif et constituent un bestiaire.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition : L'Art de Léonard, S. Girardet, C. Merleau Ponty et Nestor Salas, Coll. Salut l'artiste !, éd. Seuil Jeunesse et RMN, 2001.

Enfants:

Léonard de Vinci et cinq génies de la Renaissance, coll. Castor Poche, éd. Flammarion.

Sur les traces de...Léonard de Vinci, P. Jusseaux, éd. Gallimard Jeunesse - Musée du Louvre, 2003.

La Renaissance en Italie au temps de Léonard de Vinci, G. Toscano , éd. Hachette jeunesse, 2003.

Regarde avec Vinci, C. Blanc, éd. du Sorbier.

Adultes

Léonard de Vinci et son temps, C. germain et O. Laboureur, coll. Regard d'aujourd'hui, ed. Mango Document, 1999.

Léonard de Vinci, A. Vezzozi, coll. Découvertes, ed. Gallimard, 1996

Léonard de Vinci, F. Zollner, ed. Taschen, 2001.

POUR EN SAVOIR PLUS

Vous pouvez découvrir les "vrais" tableaux, dessins et inventions de Léonard de Vinci dans de nombreux musées du monde entier : au Musée du Louvre à Paris, au Château du Clos-Lucé à Amboise, au Musée des Offices à Florence, à la National Gallery à Londres...

INFORMATIONS PRATIQUES

Mini-exposition :

Tarif : 240 pour deux classes par demi-journée.

Durée : 1h15 environ

Mini-exposition et atelier :

Tarif : 240 pour une classe par demi-journée.

Durée : 1h15 et 1h00 d'atelier (l'école doit fournir le matériel nécessaire à l'atelier)

Renseignements et réservations :

01 40 67 97 66 ou par mail à musee-en-herbe2@wanadoo.fr

Adresse :

Musée en Herbe

23, rue de l'Arbre-Sec

75 001 Paris